

DEUXIÈME PÉRORAISON

Moralité

L'heure est venue de clore le parcours de la théorie NR et, comme dans les fables, de conclure par « *la morale de cette histoire* ». Quelle peut bien être cette « Moralité » ? Est-ce de la Science ? Est-ce de l'Art ? Est-ce les deux à la fois, voire ni l'une ni l'autre ?

Le côté « rétrofuturiste » de l'exercice a déjà été évoqué, en remontant jusqu'à « *l'ultime source de la physique théorique* » qui n'est autre que les associations proposées par Platon entre les cinq polyèdres réguliers éponymes et « *les quatre éléments fondamentaux de l'Univers, baignant dans l'Éther* ».

Plus proche de nous dans le temps, regardons cet étonnant exercice littéraire — baptisé EURÉKA¹ — qui devait clore la carrière de l'écrivain américain Edgard Allan Poe, un an avant son décès le dimanche 7 octobre 1849, à l'âge de trente-sept ans. Son éditeur Mr. Putnam hésitait à engager la publication d'un tel ouvrage, et l'auteur lui aurait dit : « *Oh ! Mr. Putnam, vous ne vous rendez pas compte de l'importance de l'œuvre que je mène à son achèvement. J'ai résolu le secret de l'Univers !* ».

Était-ce un ouvrage scientifique ? La dédicace ouvrant le livre nous en donne une idée, dans la traduction de Charles Baudelaire :

A CEUX-LÀ, si rares, qui m'aiment et que j'aime ; — à ceux qui sentent plutôt qu'à ceux qui pensent ; — aux rêveurs et à ceux qui ont mis leur foi dans les rêves comme dans les seules réalités, — j'offre ce Livre des Vérités, non pas spécialement pour son caractère Véridique, mais à cause de la Beauté qui abonde dans sa Vérité, et qui confirme son caractère véridique. A ceux-là je présente cette composition simplement comme un objet d'Art, — disons comme un Roman ; ou, si ma prétention n'est pas jugée trop haute, comme un Poème.

Ce que j'avance ici est vrai ; — donc cela ne peut pas mourir ; — ou, si par quelque accident cela se trouve, aujourd'hui, écrasé au point d'en mourir, cela ressuscitera dans la Vie Éternelle.

Néanmoins, c'est simplement comme Poème que je désire que cet ouvrage soit jugé, alors que je ne serai plus.

E. A. P.

1 Voir article WIKIPÉDIA : [https://fr.wikipedia.org/wiki/Eureka_\(Poe\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/Eureka_(Poe))

THÉORIE NR

Edgard Poe semblait penser que la *Beauté* d'un *objet d'Art* — *Roman* ou *Poème* — était une condition suffisante pour en inférer le caractère *Véridique*. Pour ce qui est de la théorie NR, elle ne s'était fixé en conclusion de ses *Prolégomènes* que l'objectif du « *vraisemblable* », pris dans le sens littéral « *semblable au vrai* ».

Mais examinons maintenant l'introduction du premier chapitre d'EURÉKA, toujours dans la traduction de Charles Baudelaire :

I

C'est avec une humilité non affectée, — c'est même avec un sentiment d'effroi, — que j'écris la phrase d'ouverture de cet ouvrage, car de tous les sujets imaginables, celui que j'offre au lecteur est le plus solennel, le plus vaste, le plus difficile, le plus auguste.

Quels termes saurais-je trouver, suffisamment simples dans leur sublimité, — suffisamment sublimes dans leur simplicité, — pour la simple énonciation de mon thème ?

Je me suis imposé la tâche de parler de l'*Univers Physique, Métaphysique et Mathématique, — Matériel et Spirituel ; — de son Essence, de son Origine, de sa Création, de sa Condition présente et de sa Destinée*. Je serai, de plus, assez hardi pour contredire les conclusions et conséquemment pour mettre en doute la sagacité des hommes les plus grands et les plus justement respectés. (...)

Donc, ma proposition générale est celle-ci : *Dans l'Unité Originelle de l'Être Premier est contenue la Cause secondaire de Tous les Êtres, ainsi que le germe de leur inévitable Destruction*. (...)

La théorie NR s'inscrit ainsi dans la continuation directe de cette « profession de foi », au détail près que la *Mathématique* remplace la *Métaphysique*, et se voit coiffée par la *Métamathématique*. Notez que le dernier paragraphe a un « fort parfum » d'*Univers autopoïétique* !

Poursuivons cette rétrospection en nous reportant au début du deuxième chapitre :

II

Et maintenant, avant d'entrer positivement dans notre sujet, qu'il me soit permis d'appeler l'attention du lecteur sur un ou deux extraits d'une lettre passablement curieuse, qu'on dit avoir été trouvée dans une bouteille bouchée, pendant qu'elle flottait sur le *Mare Tenebrarum*, — océan fort bien décrit par Ptolémée Héphestion, le géographe nubien, mais bien peu fréquenté dans les temps modernes, si ce n'est par les transcendantalistes et autres chercheurs d'idées creuses.

DEUXIÈME PÉRORAISON

La date de cette lettre me cause, je l'avoue, encore plus de surprise que son contenu ; car elle semble avoir été écrite en l'an *deux* mille huit cent quarante huit. Quant aux passages que je vais retranscrire, je présume qu'ils parleront suffisamment par eux-mêmes :

« Savez-vous, mon cher ami », dit l'écrivain, s'adressant évidemment à un de ses contemporains, « savez-vous qu'il n'y a guère plus de huit ou neuf cents ans que les métaphysiciens ont consenti pour la première fois à délivrer au peuple cette étrange idée : *qu'il n'existait que deux routes praticables conduisant à la Vérité ? (...)*

Pour le coup, nous entrons de plain-pied dans le domaine de la Science-fiction ! La curieuse lettre retranscrite par l'auteur aurait donc été écrite mille ans après EURÉKA ; et une simple soustraction nous permet de comprendre que les métaphysiciens dont il est ici question sévissaient entre 1948 et 2048. L'auteur de la théorie NR étant né en 1951 — et jusqu'à preuve du contraire toujours en vie — il ne voit donc aucun inconvénient à endosser ce rôle de « *métaphysicien en quête de l'ultime Vérité* ».

Quant aux *deux routes praticables conduisant à la Vérité*, pourquoi ne seraient-elles pas l'Art et la Science, intimement mêlées ?

Soit, en langage synérétique¹ :

L'Architecture !

A Aubais, le ???? 2025

1 Selon le dictionnaire WIKTIONNAIRE :

Étymologie (1864) :

Mot utilisé par Charles Baudelaire pour traduire le mot anglais *synoeretical* créé en 1848 par Edgar Poe dans le livre *Eureka*.

Adjectif **synérétique** (*Extrêmement rare*) :

Qui saisit dans son ensemble, en parlant des choses de l'esprit.